

## CHAPITRE XIII

### Septième Dynastie : Les Tsin (suite)

Ming Ti.

L'AMBITIEUX WANG TOUN essaya de s'emparer de la couronne, marcha de Wou Tch'ang sur Kien K'ang, mais ses partisans furent défaits et lui-même mourut de chagrin de son échec (324). D'autre part Che Lé, prince de Tchao, profitant des circonstances, arrondissait ses territoires et s'emparait de Tsing Tcheou. Ce fut une chance inespérée pour les Tsin si affaiblis que la lutte et la rivalité des Ts'ien Tchao et des Heou Tchao, de Lieou Yao et de Che Lé. Pendant ce temps, LI HIOUNG, prince de Tch'eng (Heou Chou), frère de LI TE, et successeur de LI LIEOU, gouvernait son royaume du Se Tch'ouan dans une paix profonde depuis 304; en 306, il prit le titre d'empereur et régna heureusement jusqu'en 334. Son fils adoptif, LI PAN, qui lui succéda, fut tué la même année (334), et remplacé par LI K'I, détrôné en 337, qui se suicida peu après. LI CHEOU, oncle de Li K'i monta alors sur le trône de Tch'eng (338).

L'empereur Ming, après trois années de règne, mourut en 325, à la 8<sup>e</sup> lune, âgé de 27 ans seulement : « Les belles qualités de ce jeune prince avaient fait espérer que l'empire, sous son gouvernement, pourrait se relever du triste état où il était tombé; il était sage, modéré, plein d'esprit, avide de s'instruire, prévoyant, attentif et prompt à se décider lorsqu'il était question de prendre un parti; il ne le cédait à aucun de sa Cour du côté du courage, de la bravoure et de l'adresse dans tous les exercices de la guerre. Son malheur fut d'avoir à combattre un perfide sujet, dont il calma la turbulence par sa sagesse, et qu'il ne voulut pas pousser à une extrémité qui aurait pu devenir préjudiciable à la dynastie des Tsin <sup>1</sup> ».

1. MAILLA, IV, pp. 327-8.